# Epine en fleur

Autor(en): **Winckler, J.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Epine en fleur

Voici que nous avons en main un nouvel instrument de travail pour apprendre à lire à nos élèves ; c'est « Epine en fleur ».

S'il est vrai que le manuel ne vaut que par le maître qui l'utilise, nous allons essayer de voir comment nous servir judicieusement de cette nouvelle méthode de lecture, afin que ce syllabaire donne de bons résultats.

Nous avons conservé la méthode analyco-synthétique, parce qu'elle est la meilleure pour l'apprentissage de l'orthographe conjointement à la lecture.

Ce syllabaire commence par l'étude des voyelles (p. 7). Il est bien entendu que *cette page ne peut pas être étudiée en un jour.* Il ne faudra commencer à enseigner « papa », p, que lorsque les voyelles seront connues de tous les élèves. C'est une erreur de vouloir se hâter, surtout au début. Les voyelles ont été mises dans l'ordre, afin d'en faciliter la mémorisation. On répète ensemble et souvent : Les voyelles sont : a, e, i, o, u. Ainsi l'enfant moins doué, qui ne se souvient plus exactement de la voyelle qu'on lui montre, peut la retrouver en récitant la liste qu'il sait par cœur.

*

Les voyelles sues, on aborde la page « papa ». On dégage la lettre p, mais en la prononçant p', non comme si elle était suivie de la voyelle e. Avec les voyelles connues, on forme les syllabes : pa, pe, pi, po, pu, puis les syllabes inversées : ap, ip, op, up. On peut aussi enseigner « ep » bien que cela n'y soit pas. Enfin, on met deux syllabes ensemble pour former les mots. Il est clair que *chaque page du syllabaire, surtout au début, contient la matière de trois leçons de lecture.* Puisque dans chaque page il n'y a que les syllabes de la lettre étudiée, cela signifie qu'il faut répéter les syllabes des pages précédentes aussi souvent et aussi longtemps que c'est nécessaire pour une parfaite mémorisation.

*

Dès la cinquième page (p. 12), on trouve de petites phrases simples. Elles ne sont pas nécessaires à l'apprentissage de la lecture, mais elles encouragent les enfants à répéter les syllabes, car ils constatent que cela les amène à déchiffrer de petites histoires qu'ils comprennent et qui les intéressent. Il est recommandé d'en écrire d'autres encore au tableau noir.

*

Chaque page d'*Epine en fleur* contient beaucoup de mots. Ceci a été voulu pour trois raisons : afin que la répétition de la nouvelle lettre fixe la notion étudiée ; pour que les mots, trop nombreux, ne puissent pas être

appris par cœur et que les enfants soient obligés de les « lire » ; enfin pour enrichir le vocabulaire si pauvre de nos écoliers. Pour que ce troisième motif soit valable, il faut, bien entendu, que les mots lus soient expliqués, mais rapidement, à l'aide d'un dessin, d'une image et sans vouloir à tout prix que chaque élève retienne la signification de tous les mots.

*

Pour éviter les confusions, les lettres qui risquent de s'y prêter par la ressemblance de leur forme : p, j... r, v... m, n... ne se suivent pas.

*

Ne comparons pas ce manuel à celui que nous avions précédemment ; nos élèves ne peuvent pas le faire : c'est leur premier livre. Ce manuel est gai, il leur plaît, il leur permet d'apprendre à lire ; c'est cela seul qui importe. Regardons-le avec des yeux neufs, abordons-le avec sympathie, utilisons-le de notre mieux et nous constaterons, à la fin de l'année, que grâce à *Epine en fleur* nos enfants sont parvenus à une lecture coulante, aisée, intelligente, et nous en serons heureux.

J. WINCKLER

---

# Hier, sur la route de Noël...

Une quarantaine d'enseignants de Glâne et Veveyse se retrouvaient les 13 et 14 novembre à Châtel-Saint-Denis, pour passer ensemble deux journées de *FORMATION AUX TRAVAUX MANUELS A L'ÉCOLE* sous le signe des CEMEA.

Si, pour tous, Noël ramène le plaisir de « donner », il est tout indiqué que les maîtres aient en main quelques éléments leur permettant d'être pour leurs élèves des moniteurs de ce « don », en les initiant, à partir de matières simples, à l'art de créer. Et c'est précisément ce à quoi les invitaient M. Ducrest, inspecteur de la Veveyse et les moniteurs de ce cours.

Aussi ce fut une marche à la lumière. Tout était centré sur «Noël»: art dramatique, costumation, crèches, santons, décoration de table et de salle formaient les divers ateliers. D'emblée l'atmosphère fut celle des jours de fête et le travail un enchantement progressif. A la mode du rossignol d'avril chacun essayait «son chant»! Avez-vous entendu le rossignol? Il peine, il hésite, il râcle, il s'étrangle, il s'élance, il retombe et soudain il trouve, il vocalise, il bouleverse... Ainsi l'on assista à de véritables réussites !

Que d'imagination, de nouveauté, dans la construction des crèches audacieuses, aux formes inhabituelles, qui auraient laissé songeurs plus d'un architecte ! Moniteur et élèves se sont révélés pleins de fantaisie et de poésie ! La lumière y passait à l'aise, donnant mouvement et vie !